Mt 22,15-22

**« Rendez à César… »**

En 22,1, Mt a présenté une parabole adressée aux pharisiens et aux anciens (selon 21,45), celle de l’invitation aux noces. Ici, les pharisiens partent chercher d’autres alliés de circonstance, les Hérodiens (16), après avoir tenu conseil (un *sym-boulion* des pharisiens était déjà mentionné en 12,14 ; il y en aura des grands-prêtres et des anciens en 26,4 ; 27,1 ; 28,12). C’est la seule fois, ici, que Mt parle des Hérodiens (qui s’accommodent du pouvoir romain).

Le but est de ‘piéger’ Jésus (le ‘prendre dans un filet’) *en logô*, ‘sur un mot, sur une parole’ (15).

L’adresse à Jésus reprend sa fonction, fréquemment rappelée : *didascale*, enseignant (12 fois en Mt, l’activité d’enseignement étant encore rappelée 11 fois ; on pourrait encore mentionner les deux cas où l’équivalent *rabbi* est prononcé par Judas).

Jésus est dit enseigner « le chemin de Dieu en vérité », sans ‘regarder au visage des gens’ (16, *prosôpon*, face, mais aussi masque de théâtre, rôle, aspect), sans s’arrêter aux apparences. Le verbe *blépô* décrit un regard attentif (par exemple, le Père ‘voit’ ainsi, 6,4).

La tournure de phrase « tu ne te soucies pas de l’aspect des gens » (16) rappelle les invités qui négligeaient l’invitation (*melei* et *a-meléô*).

« Est-il permis ? », avec le verbe *ex-estin* revient dix fois chez Mt (5 en Mc, 5 en Lc, 2 en Jn). Si l’*ex*-*ousia* est bien l’autorité qui fait grandir, on pourrait comprendre qu’*ex-estin* introduit ce qui est destiné en principe à faire grandir, faire vivre.

Dans sa réponse, Jésus demande de « montrer » la monnaie. Elle sera signe révélateur comme quand on demandait à Jésus de ‘montrer’ un signe venu du ciel (16,1) ou comme quand les disciples ‘montrent’ les constructions du temple (24,1, chaque fois le verbe *épi-deicnymi*).

Sur le denier qu’on lui présente, Jésus relève une ‘icône’ *(eikôn,* 20), une représentation, de César, accompagnée d’un écrit *(épi-graphè*) qui en révèle le sens.

Dans le cadre biblique, il y a une autre ‘icône’ : l’homme fait à l’image de Dieu, comme le révèle l’Ecriture à propos de l’humanité (Gn 1,26-27).

« Rendez » (21) : ce n’est pas comme celui qui dit au maitre : « Voici ton talent. »

Rendre, c’est donner en retour *(apo-didômi*), pas simplement ‘restituer’ ce qu’on a reçu, mais ‘produire’ ou ‘rapporter’ à partir de ce que l’on a reçu (comme donner le fruit de la vigne). (On peut penser à l’enfant qui apprend à lire et écrire quelques lettres et qui, un jour, peut donner la lecture et l’écriture d’une phrase…)

Il y aurait ainsi du fruit à donner à partir du denier qui est à l’image de César

(notre relation à l’argent dans le cadre de l’Etat, de la société)

 tout comme du fruit à donner à partir de l’homme qui est à l’image de Dieu

(notre relation à l’homme en référence au Créateur).

Les interlocuteurs sont étonnés ou admiratifs (22), comme lors de guérisons ou de signes.

 *Christian DD, le 13/10/2017*